

CHÂTEAU-THIERRY

CHÂTEAU-THIERRY

Un 1er mai du renouveau pour la CGT castelle



Le représentant syndicale de la CGT, Maurice Chevalier, prône le rassemblement des ouvriers.

« Nous sommes réunis ce 1er mai dans la rue afin de porter haut et fort nos revendications. » Les représentants de la CGT, de l'UNSA éducation (fédération de l'éducation nationale) étaient une petite trentaine vendredi 1er mai devant le monument des déportés pour se souvenir des luttes pour les acquis sociaux. « Le 1er mai 1886 aux Etats-Unis, les ouvriers obtiennent la journée de 8 heures après de fortes pressions et affrontements. C'est le point de départ d'une lutte organisée le 1er mai 1890 en France pour obtenir ces mêmes droits. »

Le point de rendez-vous n'a pas été choisi au hasard par les représentants syndicalistes. « Le monument des déportés a été érigé en bravant l'interdiction de la municipalité de l'époque et en s'opposant aux forces de l'ordre. Le palais de justice situé

à quelques mètres, a abrité le conseil des prud'hommes de mars 1973 à décembre 2008. Il fut un lieu symbolique pour la défense des salariés et de justice de proximité. Nous sommes révoltés de voir l'impact de ces réformes successives qui viennent détricoter nos droits et nos acquis sociaux. »

Et les militants syndicaux de tirer la sonnette d'alarme sur la hausse du chômage. « Le constat est dramatique en termes d'emploi. Dans l'Aisne, 14, 1 % de la population active est au chômage, 13 % à Château-Thierry. Les salariés de Gea Farm Technologies Acier en ont fait les frais, les salariés de l'usine Lu ont un avenir incertain », ont expliqué qui estiment que les syndicats ont un avenir pour soutenir les travailleurs qui veulent faire respecter leurs acquis sociaux.

« A nos permanences de l'union locale CGT, on voit de plus en plus d'employés et de salariés qui viennent pour connaître leurs droits. La population pense que l'on ne sert à rien mais viennent nous voir en dernier recours. Nous avons une utilité dans le monde du travail. Aujourd'hui on a voulu remettre au goût du jour un rassemblement qui avait un peu disparu. On a décidé de reprendre les bases de la lutte afin de reconstruire une CGT forte à Château-Thierry. Cela passe par une présence forte sur le terrain. On doit aussi être plus proche du milieu du milieu ouvrier. » La réunion s'est terminée par un pot au 11 bis rue de Fère.

R.L